

L'APPROCHE LOGEMENT D'ABORD AU CANADA :
APPUYER LES COLLECTIVITÉS POUR METTRE FIN À L'ITINÉRANCE

Logement d'abord – Étude de cas

Edmonton ALBERTA

Nikihk Housing First/Homeward Trust

Messages clés :

- *Ce modèle est conçu pour lutter contre la surreprésentation des Autochtones au sein de la population sans abri d'Edmonton.*
- *Il montre comment le logement ne représente qu'un seul élément d'un programme axé sur l'approche Logement d'abord.*
- *Il met en lumière ce que les organismes autochtones et non autochtones peuvent faire pour intégrer la culture dans un programme axé sur l'approche Logement d'abord.*
- *Le programme est un exemple de la façon de créer une structure de gouvernance inclusive qui répond aux besoins des différentes sous-populations.*



Edmonton, Alberta: Nihik Housing First/ Homeward Trust

L'approche Logement d'abord au Canada :
Appuyer les collectivités pour mettre fin à l'itinérance

Fiona Scott



ISBN: 978-1-55014-637-0

© 2013 Canadian Homelessness Research Network Press.

Les droits de l'auteur relatifs à ce rapport sont protégés par une licence Creative Commons qui permet aux utilisateurs de le citer, d'inclure un lien vers celui-ci, de le copier, de le transmettre et de le distribuer à des fins non commerciales, à condition qu'ils en nomment les auteurs et le titre. Cette licence ne permet pas aux utilisateurs de modifier, de transformer ou de développer le rapport. Vous pouvez obtenir des précisions au sujet de cette licence Creative Commons à <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.5/ca/legalcode.fr>.



Comment citer ce document :

Gaetz, Stephen, Fiona Scott et Tanya Gulliver, éd., *L'approche Logement d'abord au Canada : Appuyer les collectivités pour mettre fin à l'itinérance*, Canadian Homelessness Research Network Press, Toronto, 2013.

Les éditeurs souhaitent souligner le travail de Sarah Jean Harrison et de KC Santo, qui ont fourni d'excellents services de révision. Nous souhaitons également remercier les principaux répondants qui ont contribué à l'élaboration de chaque étude de cas : Tim Richter, Katrina Milaney et Alina Turner (Calgary, Calgary Homeless Foundation), Kim Wirth et Katie Davies (Infinity Project), Brad Crewson (Victoria), Amanda DiFalco (Hamilton), Timothy Ross (Fredericton), Amelia Ridgway (Vancouver), Wally Czech (Lethbridge) et Susan McGee (Edmonton).

Le Réseau canadien de recherches sur l'itinérance (CHRN) remercie la Stratégie des partenariats de lutte contre l'itinérance (Emploi et Développement social Canada) ainsi que le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada du gouvernement du Canada pour leur soutien financier. L'analyse et les interprétations contenues dans les chapitres sont celles de contributeurs et ne représentent pas nécessairement l'opinion des partenaires financiers du CHRN. Les opinions exprimées dans ce livre sont celles du Canadian Homelessness Research Network et ne reflètent pas nécessairement les vues du gouvernement du Canada.

Pour lire le rapport complet avec études de cas : www.homelesshub.ca/housingfirstcanada



Introduction

L'itinérance, un problème en constante progression à Edmonton, la capitale de l'Alberta, a fait les manchettes en 2007 lorsque plus de 200 personnes sans abri ont monté des tentes sur un lot vacant qu'on a par la suite appelé le « village de tentes ». En l'absence d'autres options de logement abordable, les résidents du village de tentes ont cru en leur droit de vivre dans un espace public. Trois mois plus tard, ils étaient forcés de déménager. Avec l'aide de représentants du gouvernement, 58 résidents ont pu trouver une certaine forme de logement, alors que les autres sont demeurés « sans domicile fixe ».

Plusieurs facteurs ont contribué à la crise du logement à Edmonton qui s'est manifestée par le village de tentes. À compter du début des années 2000, un boom économique a attiré des milliers de personnes venant de l'extérieur en quête de travail à Edmonton. L'augmentation vertigineuse du prix des loyers, la conversion d'unités locatives en copropriétés et un manque criant de logements abordables limitaient les options de logement pour un grand nombre de personnes (Edmonton Committee to End Homelessness, 2009).

Après l'épisode du village de tentes, il était évident qu'il fallait faire quelque chose pour améliorer la situation des personnes sans abri à Edmonton. Peu avant, Calgary avait commencé à élaborer son plan décennal pour mettre fin à l'itinérance et la Ville d'Edmonton, confrontée au même problème, a élaboré son propre plan.

À la fin de 2007, Sam Tsemberis, directeur exécutif de Pathways to Housing à New York et Phil Mangano, directeur du United States Interagency Council on Homelessness (USHIC) – appelé par certains le tsar de la politique de la lutte contre l'itinérance aux États Unis – ont prononcé une allocution dans le cadre d'une conférence Housing First (Logement d'abord) tenue à Red Deer, en Alberta. Leurs présentations charismatiques sur la valeur des plans décennaux pour mettre fin à l'itinérance et sur le modèle de l'approche Logement d'abord ont eu un effet sur tous les participants, dont plusieurs étaient prêts à trouver une nouvelle façon de s'attaquer au problème de l'itinérance.

Le soutien continu du maire de la ville, Stephen Mandel, a permis d'opérer un changement significatif dans la réponse d'Edmonton à l'itinérance. Mandel souhaitait ardemment une approche innovatrice à la lutte contre l'itinérance et a mis sur pied l'Edmonton Leadership Committee to End Homelessness, composé de représentants du milieu des affaires, d'organismes philanthropiques, sociaux et gouvernementaux, et d'organisations confessionnelles.

En 2009, on a adopté le plan d'Edmonton intitulé A Place to Call Home: Edmonton's 10-year Plan to End Homelessness. Le plan décennal vise à mettre fin à l'itinérance chronique et repose sur le modèle de l'approche Logement d'abord. Il vise les cinq objectifs suivants :

- fournir des options de logement permanent à toutes les personnes vivant dans la rue et dans les lieux publics;
- constituer un parc de logements permanents et abordables suffisant et des services de soutien appropriés pour les personnes vivant dans l'itinérance;
- veiller à ce que des refuges d'urgence soient accessibles au besoin, mais organiser rapidement la transition des personnes sans abri vers un logement permanent;

- prévenir l'itinérance;
- établir une structure de gouvernance et un processus de mise en œuvre du plan qui mise sur les forces de la collectivité, développe les capacités, encourage la collaboration, l'innovation et la rentabilité, et mesure le progrès.

Le dernier recensement des personnes sans abri à Edmonton a été mené en 2012 et a révélé que 2174 personnes vivaient dans l'itinérance. Ce nombre représentait une réduction de 30 p. cent par rapport au recensement de 2008 – le dernier recensement effectué avant la mise en œuvre du *plan décennal* – et le nombre le plus faible depuis 2002. Il s'agissait du deuxième recensement consécutif marquant une diminution, après celui de 2010, qui renversait une augmentation constante dans les recensements de 1999 jusqu'à 2008. Cependant, de ces personnes sans abri, 46 p. cent étaient Autochtones, et ce, même s'ils ne constituent que 5 p. cent de la population de la ville (Homeward Trust, 2012).

LOGEMENT D'ABORD : PARFAITEMENT ADAPTABLE AUX SOUS-POPULATIONS

La ville a compris la nécessité de changer la réponse apportée aux problèmes des Autochtones sans abri afin de reconnaître les obstacles structurels et systémiques auxquels ils font face et a donc intégré le logement aux approches sociales et culturelles pour résoudre le problème de l'itinérance. Le modèle de l'approche Logement d'abord a la capacité de combler ces besoins et est adaptable aux contextes et aux besoins des communautés autochtones.

Le plan décennal met en place plusieurs stratégies pour s'attaquer au problème des Autochtones sans abri, notamment :

« [en travaillant] avec la collectivité autochtone pour renforcer la capacité d'un ou plusieurs organismes autochtones à assurer la prestation de services ciblés sur cette population dans le cadre du programme axé sur l'approche Logement d'abord par des Autochtones à des Autochtones lorsqu'ils en font la demande. Travailler avec les communautés autochtones et les services communautaires existant en vue d'assurer que les services que les Autochtones reçoivent sont pertinents, respectueux et efficaces afin d'aider les Autochtones à trouver et maintenir un logement. » [traduction libre] (*A Place to Call Home*, 2009)

Lorsque le plan décennal a été adopté, la Ville d'Edmonton a créé la Homeless Commission, composée d'un grand nombre de membres du Edmonton Committee to End Homelessness. Le mandat de la Commission était de maintenir et d'assurer le soutien continu au plan pour mettre fin à l'itinérance et faire état au Conseil du progrès de la collectivité. Le plan désignait aussi le Homeward Trust Edmonton comme organisme de gestion responsable de la mise en œuvre.

HOMEWARD TRUST

Homeward Trust, mis sur pied en 2008, a le mandat :

- d'accroître l'accès au logement en finançant la création de nouvelles unités et en favorisant l'accès aux unités de logement sur le marché;
- de coordonner la prestation de services de soutien;
- d'entreprendre de la planification et de la recherche communautaires;
- de sensibiliser la collectivité dans le cadre d'événements et d'initiatives soutenant la fin de l'itinérance à Edmonton (Homeward Trust, 2012).

La philosophie de l'approche Logement d'abord oriente tout le travail de Homeward Trust. Même si Homeward Trust fonctionne en tant qu'entité indépendante, elle maintient des voies de communication positives ouvertes avec tous les ordres de gouvernement, incluant une étroite collaboration avec les gouvernements et les collectivités autochtones. Homeward Trust est un fournisseur de services directs et supervise des projets d'immobilisation et de services de soutien qui reçoivent du financement.



Le dernier recensement des personnes sans abri à Edmonton a été mené en 2012 et a révélé que 2174 personnes vivaient dans l'itinérance.

Ce nombre représentait une réduction de 30 p. cent par rapport au recensement de 2008 – le dernier recensement effectué avant la mise en œuvre du plan décennal – et le nombre le plus faible depuis 2002.

S'ATTAQUER À L'ITINÉRANCE AUTOCHTONE À EDMONTON

En 2006, avant la mise en œuvre du plan décennal, un examen des défis que devait relever la collectivité autochtone a été présenté dans *YourCity, Your Voice Report on the Edmonton Urban Aboriginal Dialogue (YCYV)*. Le rapport était le fruit d'une initiative de l'Edmonton Urban Aboriginal Accord Initiative, de l'Edmonton Urban Aboriginal Affairs Committee et de la Ville d'Edmonton qui regroupait plus de 1800 membres et leaders de la communauté autochtone dans un dialogue au sujet des principaux problèmes auxquels les Autochtones font face en milieu urbain.

Le rapport et bon nombre des priorités établies dans le YCYV ont souligné le besoin que les membres de la communauté autochtone soient des intervenants clés pour résoudre un problème comme l'itinérance étant donné qu'un fort pourcentage de la population sans abri a été et est toujours autochtone. Le YCYV est l'une des nombreuses sources que la Homeward Trust Community Planning a utilisée pour orienter *l'Edmonton Area Community Plan on Housing and Supports: 2011-2015*.

La collectivité devait adapter la réponse à l'itinérance autochtone de manière à prévoir une approche coordonnée à des services intégrés et sensibles à la culture. Compte tenu de la surreprésentation des personnes sans abri autochtones à Edmonton, il fallait de nouvelles solutions dans *le plan décennal* de la ville.

UNE STRUCTURE DE GOUVERNANCE INCLUSIVE

Pour mener à bien la lutte contre l'itinérance au sein des populations autochtones, il convenait de faire appel à la participation des groupes et des réseaux de la communauté autochtone. Ceux-ci étaient essentiels à la création d'une approche à l'itinérance centrée sur les forces culturelles et sociales systémiques contribuant à la surreprésentation des Autochtones vivant dans l'itinérance.

Des neuf directeurs siégeant au conseil d'administration de Homeward Trust, quatre sont choisis au sein des communautés autochtones par des intervenants autochtones. Ces quatre directeurs sont choisis par un comité de nomination autochtone,



Compte tenu de la surreprésentation des personnes sans abri autochtones à Edmonton, il fallait de nouvelles solutions dans le plan décennal de la ville.

constitué d'un membre du conseil d'administration de Homeward Trust, et d'un membre désigné de chacune des organisations suivantes : Metis Nation of Alberta, Treaty 6 First Nations of Alberta, Treaty 8 First Nations of Alberta et le Canadian Native Friendship Centre¹.

Le travail de Homeward Trust est aussi orienté par l'Aboriginal Advisory Council qui est composé de leaders communautaires. Ce Conseil est un élément essentiel du modèle de responsabilité partagée de Homeward Trust. Pour que la lutte pour mettre fin à l'itinérance ait les effets voulus, il fallait que la communauté autochtone soit partie prenante à long terme de ce modèle de gouvernance et de fonctionnement uniques. Le Conseil avise Homeward Trust sur des questions relatives aux enjeux et aux projets autochtones en :

- suscitant des solutions novatrices visant à promouvoir la création d'organisations, de groupes et de communautés autochtones à Edmonton;
- veillant à la sensibilisation aux expériences, à la connaissance et aux perspectives culturelles des Autochtones en milieu urbain;
- assurant que les projets axés sur les Autochtones sont dirigés ou appuyés par des organisations qui ont fait leurs preuves dans la prestation de services productifs et fructueux aux Autochtones en milieu urbain. Par exemple, Homeward Trust travaille actuellement avec des partenaires communautaires pour établir des indicateurs de succès autochtones. On sait depuis longtemps que les modèles occidentaux d'évaluation ne tiennent pas compte de la vision du monde autochtone. En conséquence, il y a un risque de fausser les résultats.

1. Les Traités 6 et 8 sont des territoires géographiques délimités par des traités signés entre les communautés des Premières nations et Sa Majesté et qui continuent d'encadrer les relations entre les nations et le gouvernement fédéral. Le Traité 6 a été signé en 1876 à Fort Carlton; il englobe 50 Premières nations de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba. Le Traité 8 a été signé en 1899; il englobe 39 communautés des Premières nations et le territoire couvre le nord de l'Alberta, le nord-ouest de la Saskatchewan, le nord-est de la Colombie-Britannique et la portion sud-ouest des Territoires du Nord-Ouest. Voir les sites <http://www.treatysix.org> et <http://www.treaty8.ca> pour un supplément d'information.



En plus d'avoir créé une structure de gouvernance autochtone inclusive pour sa propre organisation, Homeward Trust est souvent retenu par d'autres organisations locales et nationales désireuses de récréer son modèle de gouvernance. Homeward Trust offre de bons exemples de recrutement de membres et de leaders pour siéger à des conseils d'administration autochtones, tout en démontrant l'importance de mobiliser un éventail de personnes afin d'accroître la pérennité de la relation.

Homeward Trust donne aussi des conseils sur où, comment et avec qui tisser des liens dans la communauté autochtone, entre autres sur la manière de renforcer les relations avec les groupes autochtones et les organismes les desservant, par exemple, en transmettant des invitations à des powwow ou à des rassemblements communautaires annuels. En dernier lieu, Homeward Trust propose des méthodes d'amélioration des résultats pour les clients autochtones par l'inclusion de services plus sensibles à leur culture.

Fondée par Homeward Trust, l'équipe Logement d'abord, appelée *Nihkk* (qui signifie « domicile »), est administrée par la Bent Arrow Traditional Healing Society qui

assure la prestation de programmes aux enfants et aux familles, programmes qui s'inspirent des enseignements traditionnels autochtones.

L'objet de la présente étude de cas est de présenter un aperçu de l'expérience de Homeward Trust et de Bent Arrow dans la planification, la mise en œuvre et le maintien de l'approche Logement d'abord pour les Autochtones à Edmonton, ainsi que quelques uns des obstacles rencontrés et la façon dont ils ont été surmontés. On y trouve aussi des exemples de données qui démontrent l'efficacité des programmes axés sur l'approche Logement d'abord à Edmonton à aider les Autochtones sans abri à obtenir et à maintenir un logement, ainsi qu'à se pencher sur leurs besoins culturels, spirituels, et de santé mentale, physique et sociale. Le rapport conclut en décrivant les principales leçons retenues de la création d'un programme axé sur l'approche Logement d'abord à l'intention des Autochtones.

Pour commencer : Formuler la problématique

La perception du grand public des enjeux auxquels font face les personnes sans abri peut parfois nuire à la mise en œuvre de l'approche Logement d'abord. Par exemple, la conception erronée que la toxicomanie est une question de choix personnel plutôt que le résultat de services de soutien à des problèmes complexes qu'on historiquement prôné l'abstinence.

Le plan décennal d'Edmonton propose un changement fondamental dans la façon de lutter contre l'itinérance - soit de passer de la gestion du problème à sa solution. Le plan met en lumière la « preuve irréfutable » que cette nouvelle approche, Logement d'abord, est à la fois efficace et saine d'un point de vue financier. Le plan établit les critères financiers pour investir dans Logement d'abord :

« En supposant un taux de croissance de 8 p. cent par année (la moyenne des trois derniers recensements des personnes sans abri), il y aurait environ 6500 personnes sans abri à Edmonton en 2018. En supposant que nous fournissons un refuge d'urgence à 40 p. cent de cette population, comme nous le faisons maintenant, le coût annuel de 2627 refuges d'urgence seulement serait de 54,3 millions de dollars, ce qui ne comprend pas tous les coûts additionnels des soins de santé et des autres services. Et ces coûts iraient sans cesse en augmentant. En comparaison, les coûts opérationnels de la mise en œuvre de ce plan seront de 90 millions de dollars par année. » [traduction libre] (Plan décennal, 2009)

La surreprésentation importante des Autochtones dans les recensements locaux des personnes sans abri démontre clairement le besoin d'une nouvelle stratégie qui réponde aux besoins culturels uniques des Autochtones pour résoudre le problème de l'itinérance au sein de cette population.



La surreprésentation importante des Autochtones dans les recensements locaux des personnes sans abri démontre clairement le besoin d'une nouvelle stratégie qui réponde aux besoins culturels uniques des Autochtones pour résoudre le problème de l'itinérance au sein de cette population.

Au départ, certains membres de la collectivité n'approuvaient pas le modèle de l'approche Logement d'abord et manifestaient un certain cynisme à l'égard de la disponibilité de logements et de la capacité de mobiliser les propriétaires. Cependant, au fur et à mesure que le programme a pris de l'essor et que les succès et les résultats positifs des programmes ont été communiqués, le soutien communautaire est devenu inévitable. L'esprit de collaboration qui s'est développé au cours des réunions communautaires a créé une base de confiance qui a ouvert la porte à des communications sur ce qui allait et ce qui n'allait pas.

INVERSER LES EFFETS DU COLONIALISME POUR LES PEUPLES AUTOCHTONES ET S'Y ATTAQUER

Les peuples autochtones au Canada (et dans d'autres pays) ont été confrontés à un certain nombre d'obstacles systémiques inéquitables et à des expériences traumatisantes. La colonisation des peuples autochtones a été décrite comme « la principale forme d'oppression en raison de ses effets sur la conscience, l'estime de soi, l'identité propre, l'identité de la collectivité et l'identité culturelle des Autochtones, » [traduction libre] (McKenzie et Morrisette, 2002, cité dans Verniest, n.d., p. 6). Gagné suggère aussi que le « colonialisme est à la base du traumatisme parce qu'il a mené à la dépendance des peuples autochtones aux pionniers, puis au génocide culturel, au racisme et à l'alcoolisme. » [traduction libre] (Gagné, 1998 cité dans Quinn, 2007, p. 73). Les pensionnats, la razzia des années 60², la colonisation, le racisme et la discrimination ont produit une génération d'Autochtones qui pourraient n'avoir que peu de liens familiaux, des sources de soutien limitées, qui ont été forcés de briser les liens avec leur culture et sont plus vulnérables.

2. La razzia des années 60, qui a débuté en 1960 et qui a duré jusqu'au milieu des années 1980, renvoie à l'enlèvement forcé et systématique d'enfants autochtones de leur foyer et leur placement auprès de familles principalement blanches aux fins de garde ou d'adoption.

Aller de l'avant : Planifier

N'ATTENDEZ PAS QUE LES CONDITIONS PARFAITES SOIENT RÉUNIES POUR METTRE EN ŒUVRE L'APPROCHE LOGEMENT D'ABORD : FAITES-LE TOUT SIMPLEMENT

La seule vraie exigence pour la mise en œuvre de l'approche Logement d'abord est un engagement à mettre fin à l'itinérance. C'est en entamant le travail que se bâtissent les relations, les partenariats et les conditions nécessaires pour un programme axé sur l'approche Logement d'abord fructueux. Compte tenu du succès des plans décennaux et des modèles Housing First aux États Unis, le personnel de Homeward Trust savait que le programme devait être mis à l'essai à Edmonton et ne pouvait pas attendre que toutes les conditions idéales soient réunies pour la mise en œuvre du programme. Une augmentation de logements abordables ou de bonnes relations avec les propriétaires ne se matérialiseraient sans doute pas à moins que le personnel ne commence à créer et à assurer la prestation des programmes.

À ce moment, bon nombre de projets pilotes à Edmonton, financés par le gouvernement de l'Alberta, ressemblaient au modèle Logement d'abord pour ce qui est de la gestion de cas intensive (GCI). Les programmes en mesure de s'engager dans la prestation du nouveau cadre de l'approche Logement d'abord ont fait la transition au nouveau modèle sur une période de 18 mois. Il était très important que l'approche Logement d'abord desserve la bonne population, à savoir celle qui a besoin d'interventions et qui peut vraisemblablement réussir dans le programme. Des services de soutien plus intensifs sont requis pour les populations ayant les besoins les plus élevés.

Le programme Pathways to Housing avait aussi été mis en œuvre depuis le lancement du plan, de sorte que l'approche Logement d'abord n'était pas entièrement nouvelle à Edmonton. En plus de cet exemple local de Logement d'abord, une équipe de fournisseurs de services s'est rendue à Toronto afin d'en apprendre davantage sur le programme Streets to Homes. De plus, Pathways to Housing à New York a effectué une évaluation du programme d'Edmonton.

LE PROGRAMME PAR OPPOSITION À L'ÉQUIPE

À Edmonton, il y a une différence importante entre un programme et une équipe. Homeward Trust assure la prestation d'un programme axé sur l'approche Logement d'abord par des équipes qui ont des mandats divers en vue de desservir des sous populations particulières. Certaines équipes assurent la GCI alors que d'autres se concentrent sur le traitement communautaire dynamique (TCD). Il y a sept équipes de GCI, deux équipes de TCD ainsi que deux équipes de gestion de sortie rapide (Rapid Exit) et deux équipes de logements supervisés permanents. Chaque équipe bénéficie des ressources propres au service qu'elle rend. L'équipe Bent Arrow Nihik fait partie du programme axé sur l'approche Logement d'abord de Homeward Trust et assure la prestation de services aux populations autochtones à Edmonton. Afin de s'attaquer à la surreprésentation des Autochtones, on s'attend à ce que chaque équipe de Logement d'abord compte au moins 40 p. cent de clients autochtones dans sa charge de travail. Dans le cadre des réunions des chefs d'équipe, Bent Arrow contribue à une communauté d'expertise, en communiquant les leçons apprises et en servant de ressource pour d'autres équipes. Les membres des équipes doivent suivre une formation en diversité culturelle.



Il était très important que l'approche Logement d'abord desserve la bonne population, à savoir celle qui a besoin d'interventions et qui peut vraisemblablement réussir dans le programme. Des services de soutien plus intensifs sont requis pour les populations ayant les besoins les plus élevés.

Le modèle de l'approche Logement d'abord de Bent Arrow

La Bent Arrow Traditional Healing Society assure des services de Logement d'abord et des services de soutien sensibles à la culture aux Autochtones (Premières nations, Métis, Inuits et les personnes et les familles non-inscrites) qui vivent dans l'itinérance chronique. Le programme de l'équipe a été conçu pour favoriser l'autonomie fonctionnelle qui permet aux clients de maintenir leur logement et pour mettre ou remettre les clients en contact avec leur culture. Le programme constitue un modèle intégré de services de soutien conventionnels et transculturels.

LES PRINCIPES DE BENT ARROW S'HARMONISENT À LA PHILOSOPHIE LOGEMENT D'ABORD D'EDMONTON³ :

- en adoptant une approche de réduction des préjudices pour atténuer les conséquences négatives de la consommation de drogues et d'autres comportements potentiellement à risque élevé comme le travail sexuel;
- en préconisant une option sobriété culturellement appropriée comme Wellbriety – un parcours vers la désintoxication;
- en offrant des services in vivo qui sont assurés à la maison et dans la collectivité;
- en donnant aux clients le choix de recevoir le service, ainsi que la fréquence, l'intensité, la durée et le type de services;
- en éliminant la coercition dans la prestation des services;
- en axant les services sur les forces;
- en offrant des services qui favorisent une plus grande autonomie;
- en favorisant une approche de prestation de services axés sur le client;
- en offrant aux personnes atteintes de problèmes de santé mentale des services orientés vers le rétablissement et la guérison;
- en s'engageant à reloger tous les clients qui perdent leur logement et à faire en sorte qu'ils puissent continuer à bénéficier des services de soutien le cas échéant;

- en fondant les pratiques sur des données probantes, harmonisées à la guérison et au respect des manières traditionnelles autochtones;
- en mettant en pratique l'entrevue motivationnelle.

Le modèle de l'approche Logement d'abord pour les Autochtones à Edmonton maintient les principes au cœur de l'approche. Il comprend des services de soutien uniques qui reconnaissent que les pratiques et les traditions culturelles et spirituelles autochtones sont des moyens de faire en sorte qu'une personne ait de meilleures chances de garder son logement.

LES SERVICES DE L'APPROCHE LOGEMENT D'ABORD POUR LES AUTOCHTONES :

- seront accessibles à toute personne ou famille autochtone autodéclarée vivant dans l'itinérance chronique;
- constitueront un modèle de souplesse et seront axés sur le client, en se concentrant sur le parcours de la personne;
- seront établis sur les principes d'une pratique anti-oppression, y compris celle de ne pas causer de préjudice;
- assureront la santé et la sécurité de tous les participants au programme;
- seront représentatifs des nombreux et divers enseignements autochtones reconnaissant le fait que les Autochtones font partie d'une population diversifiée de peuples distincts ayant un patrimoine, des langues, des pratiques culturelles et des croyances spirituelles uniques;
- tisseront des liens forts et dynamiques avec la communauté autochtone urbaine d'Edmonton qui est responsable et respectueuse;
- reconnaîtront l'importance de la famille et de la collectivité.

3. Principes adaptés de la proposition de financement de Bent Arrow pour l'approche Logement d'abord. Tiré de www.homewardtrust.ca.

PROCESSUS D'ADMISSION

Les clients peuvent avoir recours au programme axé sur l'approche Logement d'abord directement par Bent Arrow, par un accès coordonné ou par l'aiguillage d'un autre organisme. Les clients sont tenus de remplir une demande, ainsi que le Service Prioritization Decision Assistance Tool (SPDAT), afin de pouvoir évaluer leurs besoins.

Lorsqu'un client est jugé admissible et accepté dans le programme, il est lié à un travailleur sur le terrain affecté au logement (Housing Outreach Worker). Lorsque ce travailleur a mis en place les outils permettant d'assurer un logement convenable (ameublement, raccordement aux services publics, épicerie et autres articles de première nécessité), il aiguille ensuite le client vers un travailleur de soutien de suivi qui orientera ces personnes et ces familles vers la suite de leur parcours menant à la stabilité du logement.

Le SPDAT, qui cerne les difficultés et les obstacles, aide le client et le travailleur de soutien de première ligne à déterminer les domaines auxquels le client veut s'attaquer au cours des 12 prochains mois, notamment l'emploi, la formation, l'éducation ou la reprise de contact familiale ou culturelle. Pour aider les clients à établir et à réaliser leurs buts, les travailleurs de soutien de suivi utilisent l'approche SMART (spécifique, mesurable, atteignable, réaliste, temporellement définie). De cette façon, ils aident les clients à déterminer leurs objectifs, la manière de s'y attaquer et à élaborer un plan réaliste qui s'inscrit dans un cadre temporel. Le travailleur de soutien de suivi aide le client à atteindre ses objectifs et à accéder aux ressources nécessaires par l'aiguillage. Le client peut aussi accéder à des programmes qui viennent appuyer ses objectifs, notamment la participation à des événements culturels et des cérémonies, la rencontre avec les aînés pour discuter de la remise en contact avec l'identité culturelle et des conseils sur la signification, la spiritualité et l'atteinte de la plénitude.

AUTONOMIE FONCTIONNELLE

L'équipe de Bent Arrow a élaboré un cours d'autonomie fonctionnelle de 10 semaines qui aborde les sujets comme la communication saine, les relations, l'entretien d'un logement, la toxicomanie et les modes de vie. Les clients ont fait valoir que le programme avait été très utile et ont exprimé un intérêt à approfondir davantage un grand

nombre des thèmes. Le personnel planifie actuellement une deuxième partie au cours afin d'améliorer l'autonomie fonctionnelle des clients. La formation à l'autonomie fonctionnelle repose sur une approche très proactive aux obstacles que doivent souvent surmonter les participants nouvellement logés dans le cadre du programme Nikihk.

PERSONNEL DU PROGRAMME AXÉ SUR L'APPROCHE LOGEMENT D'ABORD

Tout le personnel de Bent Arrow Nikihk doit être ouvert et avoir une compréhension des cultures autochtones. Le personnel de Logement d'abord de Bent Arrow est constitué des travailleurs suivants :

CHEF D'ÉQUIPE

Le chef d'équipe assure la liaison entre l'équipement de logement autochtone et le secteur de service Logement d'abord et participe aux réunions des chefs d'équipe, des groupes de travail et des comités. Le chef d'équipe a la responsabilité du recrutement, de la supervision et de l'évaluation des membres de son équipe et de s'assurer que les objectifs de l'équipe Logement d'abord pour les Autochtones sont atteints.

TRAVAILLEURS SUR LE TERRAIN AFFECTÉS AU LOGEMENT

Les travailleurs sur le terrain affectés au logement appuient les clients dans l'accès au logement ou au relogement, ainsi que pour obtenir les articles nécessaires au logement des clients. Ces travailleurs aident aussi les clients à entrer en contact avec leur collectivité locale, y compris à trouver les ressources communautaires et les événements communautaires gratuits qui alimentent le sentiment d'appartenance à la collectivité.

TRAVAILLEURS DE SOUTIEN DE SUIVI

Les travailleurs de soutien de suivi aident les clients à conserver leur logement en leur fournissant des services de soutien continus et en facilitant l'accès à d'autres services réguliers ou à des services particuliers aux Autochtones. Un travailleur de soutien de suivi offre des services de GCI aux clients jusqu'à ce qu'ils réussissent à franchir les étapes du programme.

TRAVAILLEUR DE SOUTIEN AU TRAUMATISME

Le travailleur de soutien au traumatisme offre des services de soutien aux clients qui ont subi un traumatisme en leur



fournissant des services de réhabilitation, en aidant les clients à tisser des liens dans la collectivité ou en leur facilitant l'accès à d'autres spécialistes dans le domaine du traitement des traumatismes. L'impact d'un traumatisme peut avoir une influence significative sur le comportement d'un client et sa capacité de conserver son logement. Un travailleur de soutien au traumatisme travaillant dans le cadre de l'équipe Logement d'abord peut aider les clients à éviter l'expulsion.

ÉDUCATEUR EN CULTURE ET SPIRITUALITÉ AUTOCHTONES

L'éducateur en culture et spiritualité autochtones aide les clients qui veulent entrer en contact ou renouer contact avec les traditions et les personnes autochtones dans le cadre d'événements, d'activités et de ressources, comme les aînés. L'éducateur en culture et spiritualité autochtones donne aussi l'occasion aux clients de mieux comprendre certains événements historiques et leur incidence sur les cultures autochtones. Des sujets comme les pensionnats, les prisons, les protocoles, les ressources culturelles, les

cérémonies et les événements culturels sont abordés en fonction de leur application à la vie quotidienne du client.

SERVICES DE SOUTIEN ET SERVICES CULTURELS À L'EXTÉRIEUR DU RÔLE DU PERSONNEL

En plus de l'aide offerte par le personnel, les clients sont en mesure d'accéder à d'autres formes d'aide comme les leaders culturels, les porteurs de calumet, les guérisseurs traditionnels et les psychologues. On offre aussi la possibilité de participer à une variété d'activités culturelles comme la cueillette des herbes médicinales et les enseignements, les enseignements sur la purification, les bénédictions et les purifications de la maison, les camps culturels, le récit, la préparation aux cérémonies, les suries, les cercles de tambour, les cérémonies du calumet, les danses en rond et les pow wow, l'enseignement culturel et les conseils des aînés.

COEFFICIENT CLIENTS-TRAVAILLEUR

Le coefficient clients-travailleur a été établi à l'origine à 20 clients pour chaque travailleur. Ce nombre a depuis été adapté pour qu'un travailleur s'occupe de 15 à 20 clients, et ce, afin de mieux servir les clients.

Passer à l'action : Mettre en oeuvre

QU'EST-CE QUI FAIT PARTIE ET QU'EST-CE QUI NE FAIT PAS PARTIE DE L'APPROCHE LOGEMENT D'ABORD

Les programmes axés sur l'approche Logement d'abord qui sont financés par Homeward Trust sont tenus de respecter les principes de base du programme. L'efficacité de l'approche Logement d'abord de Homeward Trust ne dépend pas que du logement. Les services de soutien sont essentiels pour s'attaquer aux diverses raisons pour lesquelles les personnes vivent dans l'itinérance et aider les clients à conserver leur logement. Les programmes qui n'offrent que des services de logement et qui n'ont pas d'équipes de GCI ou TCD ne sont pas des programmes axés sur l'approche Logement d'abord. L'importance du soutien repose non seulement sur l'amélioration des résultats pour le client, mais aussi sur le maintien de relations positives avec les propriétaires. Si les clients sont logés, mais qu'ils n'obtiennent pas le soutien dont ils ont besoin, des problèmes peuvent survenir pour les propriétaires et les associations de logement. Tous les programmes axés sur l'approche Logement d'abord de Homeward Trust doivent assurer la prestation de services de soutien appropriés.



Les programmes axés sur l'approche Logement d'abord qui sont financés par Homeward Trust sont tenus de respecter les principes de base du programme. L'efficacité de l'approche Logement d'abord de Homeward Trust ne dépend pas que du logement.

DISPONIBILITÉ DES LOGEMENTS

Le taux actuel d'inoccupation des logements à Edmonton est d'environ 1,8 p. cent. Cependant, du parc de logements disponibles peu sont abordables pour les clients du programme axé sur l'approche Logement d'abord, créant dans les faits un taux d'inoccupation de zéro. Le manque d'accès à un nombre adéquat d'une variété de types de logements abordables est une lacune reconnue à Edmonton. Une partie du rôle des travailleurs sur le terrain affectés au logement est de travailler à combler cet écart en approchant de nouveaux propriétaires et en tissant les liens nécessaires pour augmenter le nombre de logements.

Le manque d'options de logement diminue la capacité du programme de respecter le principe de choix de l'approche Logement d'abord. Lorsque le parc de logements n'est pas accessible, les clients doivent parfois prendre le premier endroit qu'ils trouvent plutôt que d'attendre un logement qui serait peut-être plus convenable; cette situation peut nuire à leur stabilité de logement à long terme.

Le manque de logements abordables fait en sorte que les suppléments au loyer sont un aspect important du programme axé sur l'approche Logement d'abord à Edmonton. Le programme offre aussi un programme d'aide au loyer pour les personnes qui ont franchi toutes les étapes du programme et qui ont maintenu un logement stable, mais qui sont dans l'impossibilité de verser le prix du loyer du marché. Les clients sont en mesure de réussir le programme, mais continuent à recevoir un supplément au loyer.

ACCÈS AU SOUTIEN : EMPLACEMENT

Bent Arrow offre divers services aux clients et a compris l'importance de l'emplacement du service. Au début, tous les services n'étaient pas offerts sur place. Le personnel a remarqué des problèmes par rapport à l'utilisation des services par les clients. Par exemple, le personnel du programme a mis en place un partenariat avec un psychologue qui fournissait des services thérapeutiques aux clients. Même s'ils voulaient le service, les clients ne se présentaient pas toujours à leurs rendez-vous. Le personnel a commencé à offrir aux clients la possibilité de voir le psychologue dans la salle culturelle de Bent Arrow, ce qui a augmenté leur participation au service.

ÉVALUATION ET SOUTIEN CONVENANT À LA GRAVITÉ DU CAS

La capacité d'évaluer les clients et de faire correspondre le soutien à la gravité du cas est un secteur en croissance pour Homeward Trust. Il survient parfois des problèmes causés par un manque d'évaluation, comme lorsqu'un organisme sait qu'un client a besoin d'aide, mais n'a pas pu effectuer une évaluation complète permettant d'apparier les besoins du client au soutien disponible. L'utilisation systématique du SPDAT devrait donner lieu à une amélioration continue du processus d'évaluation et à l'obtention de soutien convenant à la gravité du cas.

ACCÈS COORDONNÉ ET ADMISSION

Homeward Trust offre un point d'accès et d'admission coordonné à ses programmes axés sur l'approche Logement d'abord. Il est ainsi possible d'aiguiller les clients d'une équipe à une autre afin d'assurer la prestation des services les plus appropriés, tout comme il est possible d'éviter de mal apparier le soutien à la gravité du cas. Actuellement, la priorité des programmes axés sur l'approche Logement d'abord est de lutter contre l'itinérance chronique. Cependant, les défis que pose la réponse de la collectivité à l'itinérance de la famille signifient que les familles sont aiguillées au programme axé sur l'approche Logement d'abord lorsqu'elles ne vivent pas dans l'itinérance chronique. L'admission coordonnée aide les programmes axés sur l'approche Logement d'abord à rester centré sur la clientèle visée.

COMPLEXITÉ DES BESOINS DES CLIENTS

Les problèmes liés à la toxicomanie et à la santé mentale sont très présents dans les populations vivant dans l'itinérance, y compris chez les Autochtones. Ces problèmes, combinés à l'itinérance, créent des cas complexes faisant appel à des interventions multiples. Bent Arrow a embauché un conseiller culturel et spirituel ayant de l'expérience dans le soutien aux toxicomanies. Homeward Trust a aussi cherché des façons dont les travailleurs de soutien de suivi pourraient entrer dans un rapport plus dynamique avec différentes organisations, non seulement avec celles qui les emploient. Les travailleurs de soutien de suivi auraient idéalement des relations avec d'autres organismes et organisations pour fournir n'importe quel type de soutien dont un client a besoin.

EXAMEN ET ÉVALUATION CONTINUS

Le chef d'équipe Logement d'abord *Nikihk* de Bent Arrow fait partie du Housing First Advisory Council, qui se réunit mensuellement pour discuter des améliorations à apporter aux programmes axés sur l'approche Logement d'abord d'Edmonton. L'équipe détermine des éléments de programme qui pourraient profiter aux clients et aux intervenants. Par exemple, l'équipe a commencé à créer un accès amélioré au logement à court terme pour les clients qui attendent un logement permanent. Le logement à court terme fournit au client un environnement plus stable qu'un refuge alors que la recherche d'un logement plus permanent se poursuit.

Homeward Trust tient aussi des réunions régulières avec Bent Arrow pour discuter des processus créés par l'équipe, souligner les succès et cerner les obstacles rencontrés par les personnes qui ont moins de succès à se procurer un logement.

COÛT DE RÉPARATION DES LOGEMENTS

Une des plus grandes surprises à Edmonton a été le coût de réparation des logements endommagés; dans des cas graves, ces coûts pouvaient s'élever jusqu'à 20 000 \$. L'équipe comprenait qu'il fallait atténuer ces risques pour les propriétaires, mais elle n'avait pas bien évalué le montant qui devait être mis en réserve pour ce faire. Au départ, chaque équipe de l'approche Logement d'abord disposait d'un budget pour couvrir le coût des réparations, mais pour certaines équipes le coût des réparations était plus élevé que pour d'autres, ce qui a mené à la création d'un fonds central auquel toutes les équipes ont accès.

COMBLER D'AUTRES BESOINS LIÉS AU LOGEMENT : AMEUBLEMENT

La plupart des personnes vivant dans l'itinérance n'ont que très peu de biens personnels et n'ont habituellement pas de meubles, ce qui pose des difficultés dans l'aménagement d'un logement. S'inspirant de la relation du programme Streets to Homes de Toronto avec une banque de meubles, Homeward Trust a mis sur pied FIND, un marché de meubles gratuits pour les clients. En 2011, FIND est devenu une entreprise sociale. Elle continue de desservir les clients, tout en vendant des meubles au public et en réinvestissant le produit de ses ventes dans des programmes de logement et de soutien.

COLLABORATION ET PARTENARIATS

L'approche Logement d'abord vise à obtenir l'accès au logement et au soutien pour les clients et à tisser des liens avec d'autres organismes fournissant des services essentiels au succès du programme. Les partenariats suivants soutiennent les programmes axés sur l'approche Logement d'abord de Homeward Trust et Nihk de Bent Arrow :

HOUSING FIRST ADVISORY COUNCIL

Tous les chefs d'équipe gérant les programmes axés sur l'approche Logement d'abord à Edmonton participent aux réunions des chefs d'équipe. De plus, les directeurs exécutifs de chaque organisme font partie du Housing First Advisory Council. Le conseil se réunit mensuellement afin de discuter des défis et des obstacles à la mise en œuvre du programme ainsi que des façons de relever ces défis.

PROPRIÉTAIRES ET FOURNISSEURS DE LOGEMENTS

Le gestionnaire des relations avec les propriétaires, un poste à temps plein chez Homeward Trust, travaille avec toutes les équipes de l'approche Logement d'abord pour répondre aux préoccupations des propriétaires, trouver des solutions aux problèmes et continuer de tisser des liens avec les fournisseurs de logements. Les chefs d'équipe et les travailleurs de soutien de suivi sont aussi en mesure de travailler directement avec les propriétaires et répondre rapidement à leurs préoccupations. L'équipe travaille aussi avec la Edmonton Apartments Association, la Capital Regional Housing Association (l'organisme de gestion du logement social à Edmonton) et HomeEd Properties (logements à but non lucratif pour les personnes à faible revenu).

COMMUNITY PLAN COMMITTEE

Le Community Plan Committee de Homeward Trust est composé entre autres de représentants du secteur du logement à but lucratif. Le comité a le mandat de préparer et de mettre à jour le plan décennal d'Edmonton qui guide l'orientation globale, l'engagement des ressources et les priorités de Homeward Trust.

BOARDWALK RENTAL COMMUNITIES

Suite à la création du Community Plan Committee, des liens ont été établis avec Boardwalk Rental Communities. Boardwalk offre une réduction de 150 \$ du prix des loyers aux clients de Homeward Trust, dont le tiers se trouve dans un de ses logements. Le programme convient à Boardwalk d'un point de vue économique parce qu'il y a des travailleurs de soutien qui veillent à ce que le loyer soit payé et qui sont disponibles s'il y a un problème.

SERVICES DE SANTÉ DE L'ALBERTA

Homeward Trust travaille avec les Services de santé de l'Alberta pour assurer la contribution et l'engagement de la province à comprendre et à éliminer les obstacles aux services de santé auxquels sont confrontés les clients autochtones.

ÉDUCATION ET FORMATION RELATIVES AUX QUESTIONS AUTOCHTONES

Homeward Trust offre plusieurs cours de formation et ateliers

pour tout le personnel sur divers sujets, notamment la diversité autochtone, les survivants des pensionnats, la razzia des années 60, le processus des cercles, ainsi que la colonisation et la décolonisation.

L'IMPORTANCE DES SUPPLÉMENTS AU LOYER

La pauvreté est le dénominateur commun chez les personnes sans abri et aider les personnes à sortir de la pauvreté nécessite souvent un appui financier qui permet de réduire leurs coûts. Le supplément au loyer signifie que les propriétaires reçoivent le prix du marché pour leurs logements et que les clients peuvent réussir à vivre dans les propriétés au prix du marché. Sans les suppléments au loyer, il serait très difficile de loger les clients.

VIABILITÉ

La viabilité de l'approche Logement d'abord à Edmonton nécessite un investissement financier qui aura des retombées sociales importantes. Le programme a aussi besoin de la coopération de tous les ordres de gouvernement, du milieu des affaires, des groupes confessionnels, des éducateurs, des fournisseurs de services et de tous les Edmontoniens.

Homeward Trust travaille continuellement à mobiliser la collectivité et à garder le cap sur le processus d'intervention de l'approche Logement d'abord. L'engagement à mettre fin à l'itinérance met de la pression sur une collectivité pour qu'elle produise des changements rapides et visibles. Certains ne sont pas convaincus qu'il n'y a plus de crise de l'itinérance jusqu'à ce qu'il n'y ait plus personne ne vivant dans la rue. D'autres comprennent que malgré les meilleurs engagements, il faut du temps et un investissement important pour en arriver au point où plus personne ne vit une crise du logement pendant plus de quelques semaines.

AUTRES VOILETS DE FINANCEMENT POSSIBLES

La création de l'entreprise sociale FIND est importante pour générer des revenus en dehors des voies de financement traditionnelles. FIND est un grand magasin de meubles d'occasion qui génère actuellement environ 50 000 \$ par mois. Dans le cadre de son modèle d'affaires, cet argent permet aux participants du programme axé sur l'approche Logement d'abord d'obtenir gratuitement des meubles, de la vaisselle et d'autres articles ménagers.

À ce jour, on a atteint certaines cibles établies dans *le plan décennal*, mais il reste encore des personnes sans abri. Si on veut réduire le recours aux refuges, il faut un investissement dans les autres services essentiels pour éviter qu'une personne n'ait d'autre choix que de se tourner vers un refuge en premier lieu.

COÛTS

Pour les équipes de GCI à Edmonton, un client au cours de la première année de l'approche Logement d'abord coûte de 15 000 \$ à 20 000 \$. Cela comprend les premiers coûts du logement, la gestion de cas et l'aide au loyer. À long terme, il est plus économique de mettre fin à l'itinérance que de la gérer.

Preuves de l'efficacité

Effort to Outcomes (ETO) est un système de gestion de cas et de collecte de données utilisé à Edmonton qui permet de suivre les progrès accomplis par les clients, le logement et les résultats. L'information recueillie dans le SPDAT aide à identifier les personnes et les familles ayant les plus grands besoins et à suivre leur évolution. SPADT est administré dès l'admission, lorsque le client est logé, et ensuite à intervalles réguliers pour permettre au personnel de voir les améliorations dans la note d'ensemble en matière de logement du client, ainsi que par rapport aux problèmes comme ceux de santé mentale.

Les données recueillies depuis le début du programme axé sur l'approche Logement d'abord de Homeward Trust (1er avril 2009) jusqu'au 31 décembre 2012 démontrent que :

- *2325 personnes ont été logées;*
- *786 d'entre elles étaient autochtones;*
- *86 p. cent des personnes logées ont conservé leur logement (pourcentage de clients desservis dans la période qui ont réussi à sortir du programme ou à demeurer logés en tant que clients du programme. Le calcul exclut les sorties en raison d'un décès ou d'une incarcération).*

Les données révèlent aussi que comparativement à la population non autochtone, un plus grand pourcentage des clients autochtones sont des femmes (59 p. cent comparé à 32 p. cent pour les clients non autochtones). En outre, les participants autochtones étaient plus souvent constitués de familles (46 p. cent des clients logés par les équipes GCI sont autochtones, 58 p. cent des familles logées sont autochtones et 60 p. cent des enfants et des adultes à charge logés sont autochtones). En dernier lieu, les familles autochtones qui ont été logées ont tendance à être un peu plus grandes que les familles non autochtones (la taille moyenne des familles autochtones est de 3,3 personnes comparativement à 2,6 personnes pour les familles non autochtones) (Homeward Trust, 2013).

RECHERCHE QUALITATIVE

En 2011, Homeward Trust a retenu les services du Blue Quills First Nations College pour effectuer une évaluation qualitative du programme axé sur l'approche Logement d'abord à l'intention des Autochtones. L'évaluation consistait à mesurer le succès du programme et à cerner les lacunes dans les services et les défis dans la prestation des services aux Autochtones. Le rapport, *Perspectives on the Housing First Program with Indigenous Participants*, met en lumière le besoin de développer l'identité autochtone par la formation en autonomie fonctionnelles, le mentorat, l'accès aux aînés et la thérapie pour traiter les traumatismes afin d'aider les Autochtones à accéder au logement et à le conserver. Les conclusions de ce rapport ont mené à la création d'une équipe autochtone de Logement d'abord.

CRÉATION D'INDICATEURS PARTICULIERS AUX AUTOCHTONES

L'Aboriginal Advisory Council a souligné le manque d'outils permettant de mesurer adéquatement l'impact que des programmes élaborés en tenant compte de la culture des clients peuvent avoir sur les résultats de ces clients. Homeward Trust a donc initié un processus de création d'outils pour évaluer ces résultats. Le personnel autochtone était impatient de pouvoir évaluer l'aide apportée aux clients pour qu'ils accèdent à leur culture ou donnent plus de sens à leur vie ou encore de pouvoir déterminer l'incidence de la cérémonie traditionnelle sur la guérison d'un client ou le processus de réhabilitation. Certaines mesures sont actuellement mises à l'essai dans des programmes particuliers aux Autochtones, notamment la disponibilité des services en langues autochtones et l'introduction de protocoles appropriés dans les processus.

Principales leçons

UNE ÉQUIPE AUTOCHTONE EST UNE PARTIE DE LA SOLUTION POUR METTRE FIN À L'ITINÉRANCE AUTOCHTONE

Il ne suffit pas d'assurer que des équipes autochtones travaillent à mettre fin à l'itinérance dans une collectivité pour éliminer le problème. Pour vraiment venir à bout du problème de l'itinérance chez les Autochtones, il faut aussi contrer le racisme et la discrimination, traiter les effets des traumatismes, fournir des services de soutien sensibles à la culture, pertinents, respectueux et appropriés ainsi qu'engager activement la collectivité entière.

On doit tenir compte de nombreuses facettes de la vie autochtone lorsqu'on travaille à mettre fin à l'itinérance. Il n'y a pas une seule identité panautochtone; chaque nation autochtone représente une culture particulière. Il ne suffit pas d'embaucher un aîné pour aider à renouer contact avec la culture générique. Il doit plutôt y avoir un navigateur communautaire qui comprend les processus traditionnels et les relations existantes au sein d'une vaste gamme de nations et de communautés autochtones.

LE CONTEXTE IMPORTE DANS LA GOUVERNANCE

Les solutions efficaces évoluent lorsque les personnes les plus directement touchées font partie du processus de consultation. La manière dont les Autochtones seront impliqués dans les processus de décisions et la gouvernance aura un impact sur l'efficacité des services créés et offerts.

La réponse aux besoins des Autochtones sans abri n'est pas limitée à la prestation de services; la mobilisation des Autochtones dans la création des solutions pour mettre fin à l'itinérance est un élément essentiel.



Pour vraiment venir à bout du problème de l'itinérance chez les Autochtones, il faut aussi contrer le racisme et la discrimination, traiter les effets des traumatismes, fournir des services de soutien sensibles à la culture, pertinents, respectueux et appropriés ainsi qu'engager activement la collectivité entière.

NE PAS SOUS-ESTIMER LE RÔLE TRANSFORMATIONNEL DE L'ÉDUCATION ET DES ENSEIGNEMENTS

Soutenir les personnes dans les changements à apporter dans leur vie ne veut pas dire simplement leur fournir l'information requise. Il s'agit d'un processus qui exige que toutes les personnes concernées adoptent les conversations et les comportements sains qu'elles veulent voir chez les autres. Le problème de l'itinérance ne sera pas résolu simplement en offrant des ateliers. Les effets de la colonisation doivent être compris viscéralement; nous ne pouvons croire que nous sommes sortis de systèmes colonisés, nous devons agir nous mêmes dans des systèmes décolonisés.

ÉTABLIR DES CIBLES POUR ÉVALUER LA RÉDUCTION DE L'ITINÉRANCE D'UNE SOUS-POPULATION

La surreprésentation des Autochtones au sein de la population sans abri d'Edmonton fait appel à une solution unique. Pour Homeward Trust, une partie de cette solution suppose l'établissement d'objectifs pour tous les organismes mandatés à maintenir une charge de travail minimum de 40 p. cent de clients autochtones. En fixant ces objectifs, Homeward Trust ne vise pas seulement à loger des personnes, mais aussi à réduire la représentation disproportionnée des Autochtones vivant dans l'itinérance. Cette charge de travail minimum ainsi que la formation à la diversité culturelle démontrent aussi la conviction de Homeward Trust que les organismes réguliers et ceux spécifiques aux Autochtones ont la responsabilité de fournir des services diversifiés et appropriés à la culture.

RÉFÉRENCES

Bodor, R., Chewka, D., Smith-Windsor, M., Conley, S., and Pereira, N. *Perspectives on the Housing First Program with Indigenous Participants. Blue Quills First Nations College Research and Program Evaluation Partnership*, 2011. Tiré de <http://www.homewardtrust.ca/images/resources/2012-07-05-10-26BlueQuillsWEB3.pdf>.

Edmonton Committee to End Homelessness. *A Place to Call Home: Edmonton's 10 Year Plan to End Homelessness, 2009*. Tiré de <http://www.edmonton.ca/10-YearPlanToEndHomelessness-jan26-2009.pdf>.

Homeward Trust. *2012 Edmonton Homeless Count, 2012*. Tiré de <http://www.homewardtrust.ca/announcements/index.php?id=67>.

Homeward Trust. *Edmonton Housing First Support Program Key Statistics 2009-2012, 2013*, document interne.

Ville d'Edmonton. *The Your City, Your Voice Report on the Edmonton Aboriginal Dialogue, 2006*. Tiré de http://www.edmonton.ca/city_government/documents/PDF/YCYV_report.pdf



Pour lire le rapport complet avec études de cas :
www.homelesshub.ca/housingfirstcanada



Cette étude de cas a été documenté
et écrit par Fiona Scott.

CRÉDITS PHOTOS : P. 117 PAR DARREN MACEACHERN, P. 120 PAR ANIA CHEN,
P. 125 PAR JASON PARIS, LA COUVERTURE & PG 131 PAR EDMONTON
ECONOMIC DEVELOPMENT CORPORATION.